

Mlle Natacha Trouhanowa avait donné, l'an passé, deux «concerts de danse» qui avaient eu un tel succès, et qui offraient en effet un attrait si piquant et si varié (nous l'avons signalé ici), qu'on escomptait d'avance, avec une vive curiosité, le régal artistique de premier ordre que devaient apporter, cette année, ses nouvelles séances. On savait qu'elle avait voulu donner une splendeur particulière à la mise en scène, une saveur spéciale aux costumes, aux décors; surtout, on appréciait infiniment le parti qu'elle avait pris de demander à quatre musiciens, quatre œuvres presque nouvelles, pour être ainsi plastiquement réalisées en scène, et de les prier de les diriger eux-mêmes. C'est un grand et bel effort, dont il n'est que juste de lui tenir compte.

Malheureusement, je crains qu'elle n'ait fait fausse route en entrant dans cette voie d'expression mimique; et quel que fût l'intérêt musical de la séance, le public n'a pas caché une déception d'autant plus grande que plus sympathique était son attente. Peu s'en fallut que ses marques de désapprobation ne fussent bruyantes. Il se contenta de s'écrier: «On ne donne pas un concert de danse quand on ne sait pas danser!» Et ce mot parfaitement injuste au fond, montre bien comment on risque de donner le change en s'écartant des éléments essentiels d'un art. Jamais ne fut mieux montré que la danse est un art, qui a ses principes et ses règles, et que la libre fantaisie, l'harmonie des poses, des gestes, des ajustements, de l'expression mimique, ne suffisent pas à remplacer ces éléments constitutifs de l'art. Le système préconisé par Isadora Duncan est exaspérant au bout d'un quart d'heure; encore est-il relevé par l'attrait spécial du nu et de la draperie plus ou moins antique. Transporté dans d'autres milieux, pour de vraies actions, avec des costumes pittoresques et chatoyants, il apparaît surtout très vide, très hasardeux, très insignifiant.

M^{lle} Trouhanowa, qui, l'année dernière, nous avait charmés par la vivacité, le brio, l'originalité de sa danse, de sa vraie danse, n'a plus voulu danser, cette année: elle ondule, elle saute, elle lance ses beaux bras de-ci de-là, elle va et vient avec grâce, elle joue avec expression... et elle ne se doute pas qu'elle donne constamment une impression d'improvisé. Sur la scène il est toujours dangereux, pour rendre la simplicité et le charme de la vie même, de réagir aussi complètement avec les moyens plastiques d'expression réglés par l'art. Rien n'est plus conventionnel que cet art, c'est entendu, mais il offre des éléments de certitude et de rythme dont on ne saurait se passer, du moins quand on poursuit le même but mimique et chorégraphique.

L'attrait musical de la séance a d'ailleurs été incontestable, si la mise en scène n'a pas toujours répondu à ce qu'on espérait. L'*Istar* de M. d'Indy a été mieux évoquée cette fois que l'an passée. La [*Tragédie de*] *Salomé* de M. Florent Schmitt a, musicalement, des endroits très expressifs et saisissants, si la réalisation est fort loin de ce que l'argument de Robert d'Humières voudrait évoquer à nos yeux. L'*Adélaïde ou le langage des fleurs*, de M. Ravel, est une petite partition précieuse et fine qui a des coins délicieux, encore qu'en pleine contradiction avec l'époque romantique qu'il s'agit d'évoquer. Enfin *La Péri* de M. Paul Dukas, à elle seule, vaut tout le concert et en est la raison d'être, l'honneur même. Musique chatoyante et distinguée,

pittoresquement orchestrée, admirablement dirigée par l'auteur, c'est d'ailleurs ce que M^{lle} Trouhanowa, avec le concours du danseur Békéfi, a rendu dans la note la plus harmonieuse et la mise en scène la plus adéquate. Elle a obtenu, ici du moins, un succès sans nuages, sur lequel je suis heureux de terminer.

LE GUIDE MUSICAL, 23 avril 1912, p. 234.

Journal Title:	LE GUIDE MUSICAL
Journal Subtitle:	
Day of Week:	mardi
Calendar Date:	23 avril 1912
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	
Year:	
Series:	
Pagination:	334
Issue:	
Title of Article:	LA SEMAINE.
Subtitle of Article:	PARIS. Concert de danse de M ^{lle} Trouhanowa.
Signature:	H. de C.
Pseudonym:	
Author:	Henri de Curzon
Layout:	
Cross-reference:	